ORCHESTRE DES LAURÉATS
DU CONSERVATOIRE

#ORCHESTRE

CONCERT DES AVANT-SCÈNES

MERCREDI 23 AVRIL 2025
20 H SALLE DES CONCERTS
— CITÉ DE LA MUSIQUE
PARIS XIX^E

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE** ET DE **DANSE DE PARIS**
SAISON 2024-2025

AVANT-SCÈNES

Orchestre des lauréats du Conservatoire

Ustina Dubitsky, direction

Julien Beautemps, accordéon
Elise Bertrand, violon
étudiant·es en 3e cycle supérieur du diplôme d'artiste interprète

Le concert des Avant-Scènes distingue de jeunes solistes lauréat·es sélectionné·es à l'issue du concours d'entrée en 3e cycle supérieur, au cours duquel ils ou elles se sont particulièrement illustré·es. Le programme présente un répertoire proposé par ses interprètes, accompagné par l'Orchestre des lauréats du Conservatoire.

Coproduction
Philarmonie de Paris
Conservatoire de Paris

Réalisé grâce au soutien de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique

FONDATION MEYER POUR LE DEVELOPPEMENT CULTUREL ET ARTISTIQUE

ERNÖ DOHNÁNYI
Symphonic Minutes, op. 36 – ca. 15′

KAROL SZYMANOWSKI
Concerto pour violon n° 2, op. 61 – ca. 23′

Élise Bertrand, violon

ENTRACTE – 20′

FABIEN WAKSMAN
L'Île-du-Temps, concerto pour accordéon et orchestre – ca. 19′

Julien Beautemps, accordéon

ERNÖ DOHNÁNYI
SYMPHON*IC MINUTES* OP. 36

Partition de charme, légèreté et virtuosité, *Les Minutes symphoniques* d'Ernö Dohnányi époustouflent. Ce pianiste hongrois célébré comme digne successeur de Liszt, chef d'orchestre, compositeur et grand pédagogue, passionné par la musique de Brahms et Schumann, rend hommage aux styles anciens, du romantisme allemand au chant magyare. En 1933, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de la Société Philharmonique de Budapest, il compose ses *Minutes symphoniques*, cinq miniatures hautes en couleurs.

Le *Capriccio* scintillant ouvre la danse, d'une touche féerique qui n'est sans rappeler la minutie onirique de Mendelssohn. Les bois sont à l'honneur à l'occasion de relais de timbres aériens ; leur légèreté espiègle contraste avec l'élan lyrique des cordes, rapidement étouffé.

La mélodie plaintive du cor anglais de la *Rapsodie* invite à la contemplation. La clarinette et le hautbois amplifient tour à tour ce désarroi. Pourtant, sans crier gare, de la désolation jaillit l'étincelle fracassante, sursaut d'espoir rattrapé par quelques sombres réminiscences.

Passé un *Scherzo* claudiquant, une série de variations sur une chanson magyare, aux couleurs sonores délicates, mène au finale, un presto au tourbillon de mouvement perpétuel.

KAROL SZYMANOWSKI
CONCERT*O POUR VIOLON N° 2* OP. 61

« L'histoire de l'humanité, c'est en fait l'histoire de son art. C'est comme une lumière intérieure qui éclaire la signification des vies des individus, des sociétés, des peuples… la signification des réalités historiques… Quand toutes les considérations, politiques, sociales ou économiques échouent, c'est souvent l'art qui donne la clé d'une époque. »

Quand il accède au poste de premier recteur de l'Académie de musique de Varsovie en 1930, le compositeur polonais Karol Szymanowski définie *« le rôle éducatif de la culture musicale dans la société »*. De cette manière, il pointe les responsabilités, d'une part de l'État à l'égard de la musique, ainsi que celle des musiciens à l'égard de la société, toutes deux enracinées dans les fondements mêmes d'un peuple.

Les conflits qui ont traversé la Pologne ont laissé leur marques sur cet ancien sujet du tsar devenu citoyen d'un pays libre. Un chemin tortueux, qui s'est forgé au fil des rencontres artistiques et amicales, dont celle avec Paul Kochanski, violoniste et ami qui assura la création des deux concertos pour violon du compositeur et participa à la diffusion de sa musique sur les grandes scènes européennes et outre-atlantiques.

Tourné vers une musique davantage emprunte de modernité qu'aux souffles du folklore populaire, Szymanowski renouvèle les sonorités du violon et de l'orchestre. Dès les premières mesures, le mystère émane de la quinte à vide des contrebasses et du piano se frottant aux oscillations chromatiques et obstinés des clarinettes. De ces sonorités distordues émerge le chant du violon, nostalgique, aux élans brillants et tourmentés. Les rythmes scandés d'une marche aux accents guerriers plongent le soliste dans une course fiévreuse vers la lumière, loin de la masse orchestrale qui semble vouloir l'engloutir. Une soif d'espoir exulte, soulignée par un thème des plus héroïques, coloré par des jeux de doubles cordes puis repris par l'orchestre foisonnant.

Bien que présenté en un seul tenant, ce concerto se structure véritablement en trois temps, articulés autour de la cadence centrale. Le soliste y redouble de virtuosité, expressivité menée à son paroxysme, aboutissant sur une déflagration orchestrale. Le folklore de la chaîne montagneuse des Tatras n'apparaît plus qu'à l'état d'épure, tel un souvenir, comme si le compositeur voulait, sans l'oublier, en prendre congé.

Dernière oeuvre instrumentale achevée, ce concerto scelle le destin des deux amis. Trois mois après sa création, en 1933, Paul Kochanski est emporté par un cancer fulgurant, suivi de quelques mois par Szymanowski. Synthèse de tout un itinéraire créateur, le Second Concerto est un testament musical.

FABIEN WAKSMAN
L'ÎLE-D*U-TEMPS, CONCERTO POUR ACCORDÉON ET ORCHESTRE*

I. Que s'ouvrent les portes du ciel !
II. Que paraisse Isis, dame de Philae !
III. Que s'éveille Sothis en son horizon !

Que reste-t-il des civilisations passées et quel univers sensible nous inspirent-elles ? Fasciné par l'antiquité égyptienne, Fabien Waksman évoque le temple d'Isis sur l'île de Philae, surnommée l'île-du-temps par les égyptiens, apparue aux premiers instants de la création du monde.

Un tourbillon orchestral nous happe vers l'histoire de cette île merveilleuse, aux côtés de la déesse Isis, protectrice du dieu soleil Rê. Comme une incantation, ce tourbillon, répété par trois fois, nous ouvre les portes du ciel vers lesquelles vogue Isis, aux bords de sa barque solaire. C'est ainsi que la déesse participe à l'équilibre du monde, permettant au soleil de renaître chaque jour. À l'image de ce périple houleux, l'accordéon paraît tant combatif, incisif qu'aussi fluide et volatil que les eaux. Les rythmes pulsés envoûtent, attisent les nappes sonores pârées des couleurs chatoyantes de l'orchestre.

Tous les dix jours, Isis rejoignait l'île de Bigeh, voisine de Philae, pour se rendre sur la tombe de son époux, Osiris, dieu des morts. Le second mouvement retrace ce périple divin. Un souffle spectral, glissando de timbale mêlé aux harmoniques des violons, mène la déesse hors de son temple. Un long chant du soliste escorte l'immortelle jusqu'au tombeau, de plus en plus inquiétant à mesure qu'elle se rapproche. Un appel des cors, comme une sentence, retentit et s'étend à l'ensemble de l'orchestre, suggérant les retrouvailles des deux amants et leur union secrète, invisible aux yeux des hommes. Bercée par le chant du voyage, la déesse retourne à Philae, vers sa demeure d'éternité.

L'étoile Sothis gardait le secret du renouveau. Son apparition au lever du Soleil annonçait le retour des fortes chaleurs ainsi que la crue du Nil, symbole du Nouvel An. L'inondation provoquait ainsi de grandes festivités, dans lesquelles nous plonge la transe frénétique du troisième mouvement. Une danse où la foule acclame Sothis, et par elle, la puissance de la déesse Isis, Dame de Philae. Le chant du voyage refait surface à l'arrivée de l'étoile à l'horizon, moment précis où l'ici-bas touche l'au-delà, contact entre l'humain et le divin, extraordinaire symbole du cycle de la vie.

Oriane Delville

USTINA DUBITSKY
DIRECTION

Les multiples facettes du talent de la cheffe d'orchestre Ustina Dubitsky se sont manifestées dès son plus jeune âge. Elle a fait ses premiers pas sur scène en tant que membre du chœur d'enfants de l'Opéra de Munich, tout en suivant une formation intensive de violon. C'est en tant que violon solo de quelques-uns des meilleurs orchestres de jeunes d'Allemagne qu'elle a développé ses qualités de leader, notamment sous la direction de chefs renommés tels que Mariss Jansons.

Ustina Dubitsky a étudié la direction d'orchestre à Weimar et Zurich sous la direction de Markus L. Frank, Gunter Kahlert, Nicolás Pasquet et Johannes Schlaefli. Elle a aussi bénéficié des conseils de Peter Eötvös, David Zinman et Paavo Järvi lors de masterclasses.

Ustina Dubitsky a été directrice artistique du Collegium Musicum Weimar de 2015 à 2018 ainsi que du Chœur VHS de Leipzig de 2017 à 2019. Au cours des dernières années, elle a dirigé de nombreux concerts avec notamment le Gürzenich Orchester Köln, la Philharmonie Luxembourg, l'Orquestra Sinfónica do Porto Casa da Música, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Modern, la Deutsche Kammerakademie Neuss, l'Orchestre national Avignon Provence, l'Orchestre national de Cannes, l'Orchestre Victor Hugo, le Paris Mozart Orchestra, l'Orchestre de Picardie, la Dresdner Philharmonie et l'Orchestre national de Metz.

Après avoir participé au 57e Concours international de direction d'orchestre de Besançon, elle a été assistante à l'Orchestre Victor Hugo de janvier 2022 à juillet 2023. En mars 2022, elle a remporté le prix de l'Orchestre et a obtenu une bourse de deux ans à l'Académie La Maestra.

ÉLISE BERTRAND
VIOLON

Née en 2000, Élise Bertrand s'est formée au piano d'abord, puis au violon, avant la composition.

Au Conservatoire de Paris, elle obtient un Master de violon ainsi qu'un Master de musique de chambre en sonate avec Gaspard Thomas, prolongeant en parallèle son parcours dans les classes d'écriture supérieure dans le même établissement (harmonie, contrepoint, fugue, orchestration) En 2022, elle devient Artiste en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth dans la classe d'Augustin Dumay.

Élise remporte de nombreux concours de violon, musique de chambre et de composition, notamment le 2e Prix du Concours international Ginette Neveu et le Prix Spécial en 2019 pour la meilleure interprétation de la pièce contemporaine.

Nommée « Révélation soliste instrumental » des Victoires de la Musique 2024, Élise est récompensée pour la singularité de son parcours musical par le soutien des Fondations Gautier Capuçon, L'Or du Rhin, Safran et Charles Oulmont.

Chambriste très appréciée, elle se produit également en soliste dans différents concertos de Vivaldi à Szymanowski, en passant par ceux de Bach, Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Brahms, et ses propres œuvres.

Comme violoniste, elle joue sur les scènes du théâtre du Châtelet, La Roque-d'Anthéron, en récital aux Sommets Musicaux de Gstaad, à la Fondation Maeght de Saint Paul de Vence, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, au Festival d'Auvers-sur-Oise, au Palazetto Bru Zane de Venise

Publiées par Billaudot et Klarthe, ses pièces sont commandées par des ensembles, des instrumentistes éminents, des concours, des institutions et font l'objet d'émissions sur France Musique, Radio Classique et Arte Concert.

Élise a été compositrice en résidence au Festival d'Auvers sur Oise, pour le Classeek Ambassador Program, et a honoré les commandes du Quatuor Modigliani, de l'ONF, d'Emmanuelle Bertrand, d'Augustin Dumay, l'Orchestre Colonne…

Élise joue un violon de Joseph Gagliano, Naples 1796, généreusement prêté par la Fondation d'entreprise Société Générale.

JULIEN BEAUTEMPS
ACCORDÉON

Prix Jeune Soliste des Médias Francophones Publics 2023, lauréat de la Fondation l'Or du Rhin et de la Banque Populaire, Julien Beautemps est reconnu pour « son intelligence musicale ; une virtuosité et une maîtrise étourdissantes » (Radio France).

Né en 2000, il clôt ses études par un Diplôme d'Artiste Interprète (DAI) au Conservatoire de Paris ainsi qu'un Master Soliste à l'HEMU de Lausanne.

Lauréat d'une douzaine de concours internationaux (Grand Prix Musical Lauredia 2023, 1er Prix au Concours international PIF Castelfidardo 2021, 3e Prix au Trophée Mondial de l'Accordéon 2021), Julien est régulièrement invité à l'étranger (Japon, Serbie, Italie, Belgique, Suisse, Espagne), sur France Musique et à la RTS. Il est invité au Festival Radio France Montpellier, La Folle Journée de Nantes, La Folle Journée de Tokyo, Festival Pianoscope, Piano à Riom, Festival de La Vézère, Flâneries Musicales de Reims, Festival International de Colmar… Il se produit avec Gautier Capuçon, Philippe Bernold, Eléonore Pancrazi, Romain Leleu, François Salque, Adèle Charvet.

Julien sort en 2022 son premier disque solo *Mechanics* chez Nügo. « Arrangeur de génie » (Radio France), il revisite *Rhapsody in Blue* de Gershwin, le *Boléro* de Ravel, *La Flûte Enchantée* de Mozart avec le guitariste Sotiris Athanasiou dans leur disque *Argos – Masterworks*, à paraître en 2025 chez DiscAuvers.

Julien est également compositeur et joue sa musique en concert, avec des pièces comme *Mechanics* et sa *Sonate pour la Résurrection*, en duo avec le violoniste Thomas Briant. Ces œuvres, primées et saluées par la critique contribuent à l'élargissement du répertoire de l'instrument. Autour de sa *Sonate n°1 « Inferno »* pour accordéon seul, Julien réunit ses arrangements du *Requiem* de Mozart et de *Carmen* de Bizet dans un disque *Symphonics* à paraître en janvier 2026 chez Oktav Records.

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS **DU CONS**ERVATOIRE

Héritier de l'Orchestre des Prix, l'Orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC) est une formation unique au plan international : il est le seul orchestre symphonique atelier professionnel créé et porté par une école supérieure, le Conservatoire de Paris. Les lauréats des écoles supérieures qui le constituent viennent prendre part au dispositif pédagogique de haut niveau qui les aura auparavant formés. Placé au cœur du processus qu'il sert, celui de l'élaboration des savoirs-faire, l'OLC compte aujourd'hui parmi les solides rouages sur lesquels prennent appui de nombreux enseignements du Conservatoire de Paris. Direction d'orchestre, composition, orchestration, écriture, pratique soliste, métiers du son, musique à l'image font sa polyvalence. Cette responsabilité s'adosse à l'exigence artistique qui sied aux orchestres professionnels. Car la trajectoire de l'OLC est également jalonnée de collaborations et partenariats institutionnels, de rencontres artistiques souvent déterminantes pour ses membres, qu'elles soient récurrentes ou éphémères. En augmentant cette richesse du volet social qui fait aussi la vie d'un orchestre, on aperçoit plus complètement encore la rareté d'un tel équipage, creuset de nos pratiques et de notre discipline.

Ces horizons sont dessinés une première fois en 2003. L'Orchestre des Prix se structure sous l'impulsion de Claire Levacher, première directrice musicale d'une formation qui prend alors le nom qu'il porte aujourd'hui. Philippe Aïche lui succédera en 2011, achevant de conférer à l'OLC sa fiabilité professionnelle. Sur cette base affermie, un large éventail d'artistes invités contribue désormais à la vie pédagogique et artistique de l'orchestre. L'OLC accueille en effet avec le même engagement récents diplômés et personnalités de premier plan.

VIOLON1
David Forest, solo
Clara Buijs, co-solo
Camille Deydier
Igor Ferlan
Sarah Harrigan
Lyun Clara Heo
Siméon Labouret
Magdeleine Langlois
Aya Nogami
Wakana Noguchi
Alexis Perraud
Arthur Pierrey

VIOLON 2
Hanna Yakavenka, cheffe d'attaque
Jonathan Mutel, co-chef d'attaque
Kimberley Beelmeon
Oleksandr Dmytriyev
Arnaud Faggianelli
Eugénie Le Faure
Augustin Marc
Céline Munch
Alicia Rowell
Kaoruko Takase

ALTO
Samuel Le Hénand, solo
Paola Nieto, co-solo
Valentin Chiapello
Marie-Sarah Daniel
Chloé Lecoq
Olivier Marin
Yurine Matsuoka
Eve-Melody Salom

VIOLONCELLE
Romane Bestautte, solo
Emma Gergely, co-solo
Lola Allegrini
Alec de Freitas Fukuda
Louis Durand-Rivière
Emmanuelle Schneider

CONTREBASSE
Maxime Bertrand, solo
Mathilde Barillot, co-solo
Lukas Carrillo Elgueta
Guillaume Minder

FLÛTE
Victoria Creighton
Cécile Bertrand

HAUTBOIS
Gabriel Chauveau
Lucille Laguian

CLARINETTE
Akiho Nishimura
Youjin Jung

BASSON
Camille Rocher
Robin Aubertin

COR
Loïc Denis
Pierre-Antoine Lalande
Antoine Moreau
Jean Wagner

TROMPETTE
Baptiste Prou
Siméon Vinour

TROMBONE
Sébastien Curutchet
Valentin Moulin
Laurent Bordarier

TUBA
Yohan Caels

TIMBALES
Quentin Broyart

PERCUSSION
Arthur Dhuique-Mayer
Jonathan Fourrier
Timothée Gesland
Cyprien Noisette

HARPE
Nadja Dornik

PIANO
Charles Heisser

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur **conservatoiredeparis.fr**

LES RÉCITALS DE FIN D'ANNÉE

Lundi 5 mai 2025
au samedi 5 juillet 2025
Conservatoire de Paris
Entrée libre sans réservation
Informations et détails sur
www.conservatoiredeparis.fr

PRIX DE DIRECTION D'ORCHESTRE

#OLC #ÉPREUVE_PUBLIQUE
Mercredi 28 mai 2025 à 20h
Philharmonie de Paris – Cité de la musique
Salle des concerts
Entrée libre sans réservation

EXAMEN DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#OLC #ÉPREUVE_PUBLIQUE
Vendredi 13 juin 2025 à 19h
Conservatoire de Paris
Salle Rémy-Pflimlin
Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
Stéphane Pallez, présidente
Émilie Delorme, directrice

PSL UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements…

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **X** et **Instagram**